

## Quand pourrai-je, quittant tous les soins inutiles

Quand pourrai-je, quittant tous les soins inutiles  
Et le vulgaire ennui de l'affreuse cité,  
Me reconnaître enfin, dans les bois, frais asiles,  
Et sur les calmes bords d'un lac plein de clarté ?

Mais plutôt, je voudrais songer sur tes rivages,  
Mer, de mes premiers jours berceau délicieux ;  
J'écouterai gémir tes mouettes sauvages,  
L'écume de tes flots rafraîchira mes yeux.

Ah, le précoce hiver a-t-il rien qui m'étonne ?  
Tous les présents d'avril, je les ai dissipés,  
Et je n'ai pas cueilli la grappe de l'automne,  
Et mes riches épis, d'autres les ont coupés.

---

Jean Moras -  - *Les Stances*